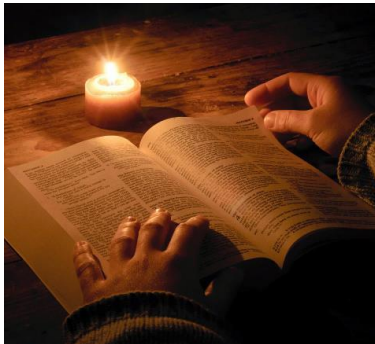


**DIMANCHE 19 JANVIER 2014**  
**2<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire (A)**



**PREMIÈRE LECTURE**

**Livre d'Isaïe (49, 3.5-6)**

Parole du Serviteur de Dieu. Le Seigneur m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je me glorifierai. » Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a formé dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob et que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Il parle ainsi : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les rescapés d'Israël : je vais faire de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

**DEUXIÈME LECTURE**

**Première lettre de saint Paul aux Corinthiens (1, 1-3)**

Moi, Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être Apôtre du Christ Jésus, avec Sosthène notre frère, je m'adresse à vous qui êtes, à Corinthe, l'Église de Dieu, vous qui avez été sanctifiés dans le Christ Jésus, vous les fidèles qui êtes, par appel de Dieu, le peuple saint, avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre. Que la grâce et la paix soient avec vous, de la part de Dieu notre Père et de Jésus Christ le Seigneur.

**ÉVANGILE**

## Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (1, 29-34)

Comme Jean Baptiste voyait Jésus venir vers lui, il dit : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : Derrière moi vient un homme qui a sa place devant moi, car avant moi il était. Je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté au peuple d'Israël. » Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui. Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'L'homme sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint.' Oui, j'ai vu, et je rends ce témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. »

### HOMÉLIE

#### Le Baptême chrétien : un baptême d'engagement...

##### RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1 <sup>ère</sup> LECTURE	Livre d'Isaïe 49, 3.5-6
2 <sup>ème</sup> LECTURE	Première lettre de saint Paul aux Corinthiens 1, 1-3
ÉVANGILE	Selon saint Jean 1, 29-34

Après le récit du Baptême du Seigneur de l'évangile de Matthieu, voici maintenant celui de Jean. Contrairement aux autres récits de baptême, où c'est Jésus qui se voit investi de l'Esprit, ici en Jean, c'est Jean Baptiste qui voit, et en voyant, il témoigne de l'identité de celui qui est allé vers lui : « *C'est lui le Fils de Dieu* » (Jn 1,34). Mais ce récit est très théologique et il nous faut en tenir compte pour bien le comprendre, pour bien l'interpréter et pour mieux l'actualiser; ce que ne fait pas André Beauchamp dans le Prions en Église de cette semaine, aux pages 31-32. Si on ne tient pas compte de la théologie de l'évangéliste Jean, on risque de passer à côté de son message. Saint Jean se sert de l'événement du baptême de Jésus donné par Jean Baptiste et raconté par les autres évangélistes : baptême d'eau et de conversion, pour annoncer un baptême nouveau, donné, cette fois, par le Christ ressuscité : baptême de l'Esprit, la Pentecôte, l'engagement chrétien dans l'Église du Christ. Mais pourquoi ce récit?

1. Jean à sa manière bien à lui de tourner les choses. Il écrit son évangile après les autres, comme eux, après la résurrection du Seigneur, et il projette, d'une manière plus qu'évidente, sur la vie de Jésus, la

lumière de cet **après**. Pour bien le comprendre, il faut relever 2 traits particuliers :

- 1) À l'époque de l'évangéliste Jean (fin 1<sup>er</sup> siècle, début 2<sup>e</sup> siècle), il existe toujours une communauté baptiste, concurrente du christianisme, fidèle au Baptiste disparu. Voilà pourquoi, l'évangéliste Jean ne dit pas clairement que Jean Baptiste a baptisé Jésus, pour ne pas mettre le Christ en situation d'infériorité par rapport au Baptiste.
- 2) L'évangéliste Jean ne se soucie pas de ce que pensait le Baptiste au sujet de Jésus. En fait, il met sur ses lèvres ce que doit croire tout chrétien et à quoi devraient se rallier les baptistes. On verra un peu plus loin que certains disciples baptistes suivront le Christ (Jn 1,35-51).
2. À ses disciples, le Baptiste désigne Jésus, d'abord, comme **l'Agneau de Dieu**, une expression chargée de souvenirs bibliques et légendaires : qu'on pense ici à l'agneau pascal qui rachète le peuple élu de l'esclavage égyptien. Aussi, dans les légendes juives, le Moïse que Pharaon, horrifié, a vu en songe, comme un agneau sur le plateau d'une balance, devient ici, Jésus le nouveau Moïse, pesant de tout son poids, sur les forces du mal. Dans la Bible, on retrouve aussi l'agneau que Dieu a mis en réserve, dès la création, pour être sacrifié à la place d'Isaac (Gn 22,13). Enfin, en araméen, le mot **talya** signifie, à la fois, **serviteur**, comme en 1<sup>ère</sup> lecture aujourd'hui (Is 49,3.5-6) et **l'agneau mené à l'abattoir**, selon le 4<sup>e</sup> Chant du Serviteur (Is 53,7). C'est évident que Jean Baptiste n'a pu désigner Jésus comme **l'Agneau de Dieu**; c'est l'évangéliste Jean qui le lui a fait dire.
3. Bien plus, le Baptiste confesse lui-même sa foi chrétienne : comme **homme**, Jésus est venu d'abord **derrière** Jean Baptiste, c'est-à-dire comme son disciple : « *C'est de lui que j'ai dit : Derrière moi vient un homme...* » (Jn 1,30a). Mais en réalité, il était **avant** lui : « *(Cet homme) qui a sa place devant moi, car avant moi il était* » (Jn 1,30b). Pour bien comprendre ce **il était**, il nous faut relire le prologue de saint Jean : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu* » (Jn 1,1), et l'affirmation de Jésus : « *Avant qu'Abraham fût, Je Suis* » (Jn 8,58). Le **Je Suis** est le nom que Dieu se donne, à Moïse, dans la révélation du Sinaï (Ex 3,14-16).

Encore une fois, c'est l'évangéliste Jean qui met dans la bouche du Baptiste cette confession de foi chrétienne; de sorte que, l'évangéliste précisera, par deux fois, que le Baptiste ne connaissait pas Jésus : « *Je*

*ne le connaissais pas; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté au peuple d'Israël » (Jn 1,31) (c'est le baptême d'eau et de conversion); « Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : L'homme sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'Esprit Saint » (Jn 1,33) (c'est le baptême dans l'Esprit Saint : la Confirmation).*

N.B. Certains exégètes se demandent comment Jean Baptiste aurait pu dire qu'il ne connaissait pas Jésus, puisqu'il était, selon Luc, son cousin. L'exégèse nous montre donc que, dans l'évangile de Luc, la parenté du Baptiste et de Jésus est théologique, comme la méconnaissance de l'un et de l'autre est aussi théologique, dans l'évangile de Jean.

4. Jean Baptiste devient donc le témoin du Christ ressuscité : *« Alors Jean rendit ce témoignage : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui » (Jn 1,32).* Pour l'évangéliste Jean, le verbe **demeurer** exprime la présence de Dieu permanente et inaliénable. Par cette manifestation de l'Esprit, il s'agit bien du Messie annoncé par les prophètes, comme l'homme doté de la plénitude de l'Esprit (Is 11,2; 61,1). Si l'évangéliste Jean fait du Baptiste le témoin du Ressuscité, c'est pour dire aux baptistes de son époque, qu'il leur faut reconnaître, eux aussi, le Christ comme **Fils de Dieu** et qu'ils doivent recevoir, eux aussi, le baptême de l'Esprit. Pour ce faire, ils ont le témoignage de Jean Baptiste lui-même et ils doivent rencontrer personnellement le Christ à travers l'Église, c'est-à-dire ses disciples qui vivent de lui et par lui.

C'est très exigeant pour les chrétiens; ils ont la responsabilité de manifester le Christ aux autres, et la seule façon de le faire, c'est de se savoir transformés et sanctifiés par le Christ : *« Vous qui avez été sanctifiés dans le Christ Jésus, vous les fidèles qui êtes, par appel de Dieu, le peuple saint, avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre » (1 Co 1,2).* Ce **vous** de saint Paul n'est pas réservé aux ministres ordonnés de l'Église; il désigne toutes celles et tous ceux qui appartiennent au Christ par le Baptême et la Confirmation. C'est à travers elles et eux, que les autres peuvent rencontrer personnellement le Christ ressuscité, celui qui est venu de Dieu et qui est retourné vers lui, nous entraînant dans une intime communion avec le Père. Le baptême chrétien n'est donc pas seulement un baptême de conversion : un baptême d'eau, mais aussi un baptême d'engagement : un baptême dans l'Esprit Saint.

La Parole de Dieu, aujourd'hui, nous invite à porter un regard sur Dieu, sur le Christ et sur nous-mêmes, afin de témoigner de notre foi, de notre espérance et de l'amour qui nous habite et qui nous fait vivre. Notre regard sur Dieu et sur le Christ ressuscité doit refléter sur nous-mêmes la lumière de l'amour et de la foi qui voit là où d'autres ne voient rien : ça se traduit par l'espérance : « *Oui, j'ai du prix aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force* » (Is 49,5).

Voici maintenant une belle histoire racontée par un missionnaire laïque, Raoul Follereau, qui illustre bien la puissance d'un regard d'amour : « **Dans une léproserie du bout du monde, un seul malade avait gardé les yeux clairs et la force de sourire à la vie. Comment expliquer ce phénomène? La religieuse qui soignait les lépreux, s'aperçut qu'un visage souriant d'une femme apparaissait chaque jour dans la fenêtre de ce lépreux malade. C'était sa femme qui venait à chaque jour lui exprimer sa tendresse et son amour. Le lépreux dit à la religieuse : Quand je la vois, je sais, par elle, que je suis vivant** ». Merveille du regard qui fait vivre, lumière de l'Amour et de la foi qui voit là où d'autres ne voient rien. Comme pour le prophète Isaïe, ce malade avait du prix aux yeux de sa femme; elle était sa force et sa raison de vivre.

En terminant, à la lecture de ce récit de saint Jean, nous devons reconnaître, à notre tour, que la présence du Christ aujourd'hui, ne peut être statique et figée dans une hostie exposée en vue de l'adoration; sa présence est bien active et agissante, à travers les chrétiens qui l'ont rencontré et qui deviennent **sacrement**, c'est-à-dire **signes** de sa présence au cœur du monde.

**Raymond Gravel** ptre  
Diocèse de Joliette.

**Ce dimanche 19 janvier 2014,  
je préside la messe de 10h30 à l'église Saint-Jean-Baptiste de  
Joliette, 465 rue Laval (angle Salaberry) à Joliette (Qc)**

**Soyez les bienvenus !**